

reconnaitrons que la Croix est l'arbre de vie par lequel nous viennent tous les biens ».

Sans cet esprit de prière il eût été impossible à la Bienheureuse de supporter jusqu'au terme les lourdes croix qui furent son partage. Il ne se passait presque pas d'année qu'elle ne fût clouée pendant de longs mois d'impuissance sur un lit de souffrance. Les persécutions, les troubles du dehors et du dedans, les contradictions qui marquèrent presque chacune de ses fondations, rien ne vint effleurer un seul instant l'inaltérable paix de son âme. Elle pratiquait elle-même ce qu'elle écrivait à une de ses filles : « parlez peu, priez beaucoup, avancez toujours, laissant tomber ce qui passe, ne vous attachant qu'à l'éternel, cherchant en tout la plus grande gloire du Sacré-Cœur de Jésus qui vous